L'ABEILLE.

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE TOUS LES JOURS PAR **JEROME BAYON.**

MARDI (MATIN,) 21 JUIN 1831.

INTÉRIEUR.

NOUVELLE-ORLÉANS, 21 juin.

Les citoyens de la Nelle.-Orléans sont respectueusement invités à s'assembler ce soir, à la Bourse, à 7 heures et demie, afin de prendre quelques mesures pour venir au secours des malheureux incendiés de Fayetteville.

NOUVELLES DU MEXIQUE.

Sentant l'impossibilité de nous fier désormais aux rapports de la plupart des feuilles publiques du Mexique pour apprécier convenablement les projets et la marche du gouvernement qui régit ce pays, parce que, ainsi que nous l'avons dit souvent, les organes réels de l'opinion publique, les journaux véritablement indépendans, ont été décimés dans la capitale et dans les autres villes par des condamnations multipliées, et entièrement ruinés ou réduits au silence par un pouvoir qui ne se fait faute d'aucune mesure vexatoire ou tyrannique, pourvu qu'elle pousse à son but; nous avons dû songer à nous ménager une correspondance dans ce pays pour en apprendre quelque chose de plus intéressant et de plus substantiel que les communications officielles et officieuses dont il plait à Pierre et Paul de nous régaler périodiquement.......... Mais, pas de guerre; il y a des amours propres par trop susceptibles.

Il nous reste à ajouter que nous avons reçu par la première lettre de notre correspondant; on verra par quelques lignes qu'il nous mande, qu'il ne peut encore nous donner des détails bien importants; mais, patience; ces details ne se feront pas attendre long-temps. Celui qui a bien voulu se charger de ce soin est un Mexicain né et un patriote zélé: on peut donc compter sur sa bonne foi et son exactitude.

Voici ce qu'il nous écrit, en date du 7 du courant:

" Le peu de temps qui s'est écoulé depuis mon arrivée et la rareté des journaux de l'intérieur me mettent dans l'impossibilité de vous fournir dès à present des détails bien longs et bien circonstanciés sur la situation du pays: mais par les informations que j'ai prises, ou plutôt par les bruits que rapportent des personnes dignes de foi, il paraît que la république est de nouveau sur le point d'éprouver une crise violente: il ne s'agit de rien moins que de réaliser le projet si long-temps caressé, de renverser le système fédéral et d'établir un gouvernement central. Le *Registro* s'est efforcé de combattre une inculpation aussi grave, qu'il traite de chimère et dont il attribue l'idée aux *perturbateurs du repos public*; comme s'il y avait d'autres perturbateurs que les intrus qui ont renversé le gouvernement légal et foulé aux pieds notre constitution, sous le singulier prétexte de faire observer les lois! Mais le langage même du journal officiel a quelque chose de louche, qui laisse appercevoir la surprise qu'il éprouve qu'on ait pu pénétrer des mystères dont il croyait le secret encore profondément enseveli dans l'âme de ses adeptes. Il est certain que quelques patriotes ont eu avis qu'il se tramait quelque chose de semblable; et il paraît que leur indiscrétion a épouvanté au *Palacio-Nacional*.

" La condamnation atroce de Guerrero et son exécution, ont porté un coup terrible au parti populaire; c'est à peine si aujourd'hui encore il est revenu de la stupeur qu'il en a ressenti. Vous pouvez m'en croire, si jamais ce parti revient à la tête il vengera cruellement la mort de son chef; malheur à ceux qui auront dicté cet arrêt exécrable, dont le souvenir, plus qu'aucun autre événement, souillera à jamais les pages de notre histoire.

" Il paraît que l'armée patriote du sud est tout à fait débandée depuis la défection d'Alvarez et Montes d'Oca; néanmoins il reste encore à mettre des partis plus ou moins nombreux, et la pacification n'est pas aussi complète que voudrait bien nous le dire l'excellent rédacteur du *Registro*.

" Il me tarde de pouvoir vous donner des nouvelles plus intéressantes. Recevez &c."

Z.

Nouvelles récentes d'Europe.

Nous avons reçu hier les journaux de New-York du 6 du courant; ils contiennent des nouvelles d'Angleterre de six jours plus fraîches que les précédentes, apportées par le paquebot [illegible], capitaine HARRIS, parti de Liverpool le [illegible] mai. Les feuilles de Londres par cet arrivage sont du 6 mai et les dates de Varsovie du 21 avril.

Les nouvelles de Pologne sont de peu d'importance. Les journaux d'Edimbourg parlent [illegible] d'un bruit d'une affaire qui aurait eu lieu le 15 avril, près de Memel, entre les Russes et les Polonais, et dans laquelle les premiers auraient été défaits après avoir essuyé de grandes pertes et avoir vu passer 16,000 Lithuaniens du côté des Polonais. Ce n'est là probablement qu'une répétition des nouvelles des succès gagnés par les Polonais et qui ont été rapportées sous tant de versions différentes. Les journaux de Varsovie du 21 avril contiennent le rapport d'une attaque des plus audacieuses de 6,000 Polonais contre quatre fois ce nombre de Russes. Ils furent repoussés, comme on pouvait s'y attendre, mais d'après le rapport du général Skrzynecki, leur retraite s'est opérée dans le plus grand ordre, et ils n'ont pas perdu un seul canon. Le courage et le patriotisme de cette héroïque nation ne sont nullement abattus.

Il paraît que les Autrichiens ont réussi à étouffer complètement l'insurrection en Italie. Il est toujours question d'un congrès à Rome. Le prince de Carignan, successeur de feu Charles-Felix, a été proclamé roi de Sardaigne.

Une lettre de la Grèce reçue par la voie d'Italie dit, que le comte Capo d'Istrias a annoncé aux chefs du parti de l'opposition, qu'il avait envoyé sa démission de la présidence aux cabinets des trois puissances protectrices de la Grèce: cette décision n'est pas improbable, si l'on fait attention au peu de popularité dont jouit le président parmi ses compatriotes.

Le *Courier* de Londres exprime des doutes sur la question de savoir si le prince Leopold acceptera le trône de Belgique; on dit qu'il est encore indécis.

Le même journal, du 6 mai, contient un résumé des élections duquel il résulte que sur [illegible] membres déjà nommés, il y a 212 partisans de la réforme, et 168 opposants. La différence en faveur de la réforme, entre les pairs déjà nommés et ceux qui siégeaient dans le dernier parlement, envoyés par les mêmes communes, est de 80. Lord Lyndhurst, l'un des pairs d'Angleterre les plus décidément opposés aux réformes projetées, a exprimé l'opinion que dans le cas où le bill serait adopté par la chambre des communes à une majorité de plus de 50 voix, il [illegible] on ne peut plus impopulaire de la part de la chambre des lords de le rejeter.

M. O'Connell a été nommé par le bourg de [illegible]garrin.

L'Irlande est toujours dans un état de détresse. L'*Evening-Post* de Limerick annonce que de nouveaux troubles ont eu lieu dans le comté de Clare. M. O'Connell se disposait à voyager dans cette partie de l'Irlande, afin d'employer son influence à calmer le peuple.

La veuve de l'amiral Nelson est morte le 4 mai.

Il n'y a pas un mot à dire de la Franco.

EXTÉRIEUR.

POLOGNE.

Le *Correspondant de Nuremberg*, reçu à Londres le 4 mai, contient un article de Bucharest daté du 10 avril, qui annonce que les troupes russes, à l'exception d'une petite garnison qui restera dans cette ville, ont reçu l'ordre de se retirer en deçà du Pruth, d'où elles doivent aller prendre leurs cantonnemens dans la Podolie, la Lithuanie et la Volhynie. On parle du rappel de ces troupes, comme d'une preuve de l'entière confiance que l'empereur met dans l'honneur de la Porte, et comme d'une réfutation satisfaisante du prétendu changement de sentimens de la Porte Ottomane, dont on parlait.

Néanmoins, l'insurrection qui a éclaté dans les provinces polonaises sur lesquelles ces troupes ont ordre de se retirer, explique d'une manière bien plus raisonnable ce mouvement; et certes, à moins que le danger intérieur ne soit pressant et imminent, on ne peut concevoir que l'empereur Nicolas consente à évacuer ainsi la Valachie, surtout au moment où il paraît que la Turquie a suspendu le paiement des indemnités qu'elle doit pour la dernière guerre.

Le comité polonais de Paris a engagé vingt-sept médecins français, qui doivent se rendre en Pologne pour essayer d'arrêter les progrès du *cholera-morbus*. Ils doivent partir de suite.

Nous venons d'apprendre, dit le *Morning-Chronicle* du 3 mai, d'une personne qui est partie de Varsovie il y a très-peu de jours, que l'armée du maréchal Diebitsch est dans un état très précaire par le manque de provisions; ses communications avec la Russie, par Wilna, sont partout interceptées, et elle bat en retraite par la Polésie et la Volhynie, seule issue qui lui reste. Les Polonais ont un grand nombre d'hommes tout enrôlés, et s'ils avaient pu se procurer des armes l'armée russe aurait été totalement détruite depuis long-temps. Il est impossible d'empêcher les Lithuaniens de massacrer les soldats russes, tant la fureur qui les anime est grande et générale. On ajoute que si les Prussiens n'avaient pas fait passer des provisions aux Russes, par Thorn, l'armée de ces derniers aurait péri par la famine; et cependant les Prussiens ont déclaré qu'ils n'interviendraient pas et qu'ils garderaient une neutralité parfaite: il paraît qu'ils ne considèrent pas cette conduite comme une violation de leur promesse. Les Polonais espèrent reconquérir leurs anciennes possessions, et ils comptent qu'un congrès déterminera leurs frontières.

VARSOVIE, 21 avril.

Dans un rapport au gouvernement polonais, le général Skrzynecki dit qu'un corps de 6000 hommes cédant à l'ardeur dont il était dévoré, a attaqué 24,000 Russes, mais n'a pu soutenir long-temps un combat si disproportionné. Le général en chef dit que ce corps a été obligé de repasser précipitamment la Vistule, après avoir perdu 1,200 hommes et deux lieutenants-colonels, dont l'un s'est noyé. L'autre était le ministre des affaires étrangères, Malachewski. Néanmoins, il n'est pas resté une seule pièce de canon entre les mains de l'ennemi. Le général en chef, en racontant cet événement malheureux, s'efforce de convaincre à ses braves frères d'armes que, quelle que soit leur confiance dans leur courage, il est nécessaire qu'ils ne se laissent point aller au désir de tenter des actes de témérité qui peuvent compromettre leur cause.

VARSOVIE, 21 avril.

(Extrait d'une lettre.)—La diète a été ouverte le 19, par un discours du president, qui a exprimé sa satisfaction de voir presque tous les membres réunis. Le ministre de l'intérieur, M. Niemojewski, a présenté au nom du gouvernement un projet de loi pour autoriser un emprunt d'un million de florins, qui sera employé à secourir les habitants des provinces qui ont le plus souffert par la guerre. Ce projet a été référé à un comité.

La *Gazette de St.-Petersbourg* du 14, contient un rapport de Diebitsch à l'empereur, daté du 3; après avoir dit, que les troupes destinées à passer la Vistule avaient exécuté avec la plus grande rapidité les différens mouvemens pour s'approcher de cette rivière, malgré le mauvais état des routes, le maréchal avoue la déconfiture de l'avant-garde du général Rosen, commandée par le général Geismar, près de Milosow, le 1er. avril, sa retraite sur Derobe-Wielki, et subséquemment sa retraite forcée sur Minsk; le maréchal termine en disant qu'il a fait une reconnaissance pour s'assurer plus positivement des plans de l'ennemi, après quoi il se décidera ou à passer la Vistule sans plus de délai, ou à attaquer ses opposants en flanc et de front, s'ils tentent encore quelque chose contre le baron Rosen.

AUTRICHE.

VIENNE, 23 avril.

Les effets restés à la banque de Varsovie ont été envoyés à Cracovie, par ordre du gouverneur; l'argent avait été transporté quelques jours auparavant. Les rapports de la Gallicie disent que l'insurrection de la Volhynie s'accroit toujours, et que l'armée de Dwernicki est journellement renforcée par des détachemens d'hommes armés. On dit qu'il se proposait d'envoyer un détachement dans le nord pour protéger l'insurrection de la Lithuanie.

FRANCE.

PARIS, 5 mai.

Un journal parle de dépêches reçues hier soir de Vienne, et qui auraient causé une si vive inquiétude sur les mouvemens de l'armée autrichienne en Italie, que le gouvernement aurait cru nécessaire de réunir un corps d'armée dans le département du Var. Il y a six mois que le département de la guerre s'occupe avec activité de la mise en état de défense de toutes nos frontières; la sollicitude du gouvernement sur ce point n'est pas un mystère; mais les dernières dépêches du maréchal Maison ne sont pas de nature à attirer spécialement l'attention du côté des Alpes. Nous croyons pouvoir dire au contraire que les dernières dépêches de notre ambassadeur à Vienne sont des plus satisfaisantes.

(Messager des Chambres.)

—L'abbé Grégoire, ancien évêque constitutionnel de Blois, et célèbre surtout comme membre de la convention, est au lit de la mort. Il approuva le jugement qui condamnait Louis XVI, mais il ne vota pas son exécution, parcequ'il était un partisan de l'abolition de la peine de mort.

(Ibid.)

PARIS, 2 mai.

On dit que le gouvernement a envoyé hier des dépêches à Rome, dans lesquelles il invoque, avec toute l'autorité qui lui est due, les droits de l'humanité en faveur des individus compromis dans les derniers événemens.

M. Périer, fils du président du conseil, est parti hier en poste pour Rome.

—On nous écrit d'Alger, 15 avril:

Les volontaires qui ne sont pas encore organisés, sont logés à la Cassauba. Le bruit court qu'une armée de Maroquins et d'Arabes se porte de nouveau contre le beylick d'Oran. 1500 Français et 1000 Tunisiens sont prêts à défendre le terrain. Si cette nouvelle était vraie, les substances eussent augmenté de prix, et les routes seraient déjà interceptées; il n'en est pourtant rien, ce qui ferait supposer que cette nouvelle est fausse.

L'administration continue à être juste et sévère; Mr. G***, inspecteur de police, prévenu de concussion, est envoyé en France pour y être jugé.

Le pacha d'Egypte ne pouvant plus tirer des chevaux de la Syrie et de la Caramanie, a demandé l'autorisation d'en faire acheter quelques centaines sur les territoire d'Alger. On ne sait pas encore si elle lui a été accordée.

—Le prince Metternich a demandé le licenciement général des contingens suisses. La diète suisse a obtempéré à cette invitation. Trois cantons seuls, ceux de Berne, de Vaud et de Neuchâtel refusent de s'y soumettre.

La *Sentinelle génevoise*, du 22, publie ce qui suit, à la suite d'un article dirigé contre le licenciement des troupes:

" On assure que le commandant en chef de l'armée autrichienne en Italie est chargé de visiter, avec des officiers supérieurs du génie, la Valteline et les environs du Mont-Blanc et du Mont-Cenis. Déjà on parle de grands approvisionnemens qu'on fait à Venise, à Trieste, dans le Tyrol et sur les frontières de la Haute-Italie; on fait des préparatifs pour des hopitaux militaires. "

Et c'est lorsque de telles démonstrations, assez inquiétantes sans doute, doivent inspirer une méfiance fortement motivée; c'est lorsque l'Autrichien étend ses inspections presque jusqu'à nos limites qu'a lieu le licenciement des troupes fédérales!....

—On lit dans le *Courrier français*:

" On lit dans un journal ministeriel que la Suisse n'a désarmé que pour se rendre à l'*invitation* de M. de Metternich. Nous croyons être bien informés et nous pouvons assurer que la Suisse ne désarme point, mais qu'elle effectue seulement une transposition de troupes nécessitée par sa pauvreté et son manque de ressource. Les contingens sont renvoyés dans leurs cantons respectifs et restent en pleine disponibilité. Ces mouvemens de troupes ont coûté jusqu'à present plus du 5 millions de francs, somme considérable pour la Suisse.

Le discours que le prince Gagarin a prononcé en présentant ses lettres de créance au saint-père, est digne de la plus serieuse reflexion. En parlant des derniers événemens, S. Exc., a dit: "Que l'empereur de Russie ne consentirait jamais à ce que les peuples se donnassent le gouvernement qu'ils croiront leur convenir le mieux." Ce sont ses propres paroles.

ANGLETERRE.

LONDRES, 6 mai.

Le bruit court ici qu'une insurrection a éclaté à St. Petersbourg. Néanmoins on n'ajoute pas beaucoup de foi à cette nouvelle, qui, d'ailleurs, n'a eu aucune influence sur les fonds russes.

LIVERPOOL, 7 mai.

Il y a dans cette ville une lettre de Lisbonne, reçue par un navire marchand, qui affirme que don Miguel a fait droit aux reclamations du gouvernement français: il a consenti à tout.

BELGIQUE.

BRUXELLES, 4 mai.

On attend avec une vive anxiete la réponse du prince Leopold. A la seule exception des éditeurs français du journal republicain *l'Emancipation*, toutes les feuilles les plus estimables se reunissent pour embrasser la cause du prince. Tous les partis, même celui de M. Gendebien, sont disposés à soutenir une mesure qui promet le bonheur et la tranquilité à la Belgique. Selon l'opinion générale, si le prince Leopold acceptait, son entrée dans le pays ne serait pas seulement saluée par des réjouissances, mais il serait porté dans les bras de son peuple d'Ostende à Bruxelles.

La plus grande cordialité paraît régner entre le général Belliard, lord Ponsonby et le gouvernement belge.

PORTUGAL.

LISBONNE, 24 avril.

Quand don Miguel a eu vu que le consul français, ne pouvant obtenir réparation satisfaction, s'était embarqué et se disposait à partir, il a fait notifier publiquement à tous les Français qui restaient dans ses états, que leurs propriétés et leurs personnes seraient respectées, s'ils ne violaient pas les lois du pays. Néanmoins, le 20, un brick de guerre portugais avec un vaisseau, ayant à bord les deux Français qui ont été flétris dans les rues de Lisbonne, sont partis pour l'Inde; on suppose que les navires français, s'ils les trouvent, vont les attaquer pour s'en emparer.

SUISSE.

BERNE, 18 avril.

Mille bruits fâcheux les uns que les autres circulent ici au sujet de l'ordre de désarmement donné par la diète, et des motifs de cet inexplicable changement de politique. Selon l'opinion la plus généralement accréditée, le directoire fédéral aurait reçu une nouvelle note de l'Autriche dans laquelle cette ci, invoquant un traité secret conclu à la fin de l'année 1815, aurait sommé la Suisse de garnir d'un cordon de troupes la frontière de la France, et de retirer dans le plus court délai les postes d'observation établis à l'entrée du Vorarlberg, de la Valteline et dans la partie supérieure du lac Majeur. La manière dont cette décision importante a été prise n'est guère moins étrange que la mesure elle-même. La commission militaire fédérale, dont l'opinion aurait dû, ce semble, être consultée en pareille matière, n'a pas même été instruite de la délibération, et n'en a connu le résultat qu'au moment où le généralissime et le chef d'état-major se disposaient à partir pour faire une reconnaissance dans la Suisse orientale. L'état-major entier en a témoigné autant de surprise que de chagrin.

Ce dont on peut au moins être certain, c'est que la diète n'avait reçu de la France aucune communication d'après laquelle elle pût se croire fondée à désarmer. Le ministre de France n'a cessé d'applaudir aux mesures défensives que prenait la Suisse, même depuis l'époque où les chances de guerre se sont éloignées.

Liste Maritime.

PORT DE LA NLLE.-ORLÉANS.

EXPÉDIÉS.

Brick Eliza, Perry, Baltimore, L. H. Gale.
Goël. Numa, Delbarco, Campêche, S. Cucullu.

ARRIVÉS.

Bateau de remorque Shark, Howren, de la passe sud-ouest, ayant mis en mer le navire Azelia, la barque Wyoming, et les bricks Halcyon et Manuelita. Il a amené le navire James Grant et la goël. Yberia. Rien en vue dimanche à une heure.

Bateau de remorque Post-Boy, Herriman, des passes, ayant mis en mer le navire Geo., et les bricks Belisarius, Gen. Macomb, Cobossee-Contee, et Henri. Il a amené le brick Janet, et les goëlettes Water-Witch, Alerta, et Surprise. Il n'y avait rien en dehors de la passe S. O. Il a quitté la Balise dimanche à 5 heures, et a vu un brick à la passe N. E. entrant. Il a appris qu'il y avait un navire américain en dehors, le matin.—Rencontré au fort Jackson, brick Henry-Eckford de Carthagène, le seul bâtiment dans le fleuve.

Navire James Grant, M'Kenzie, Liverpool.
Brick Janet, Rogers, Port-Glasgow, par la voie de la Trinité.
Goël. Alerta, Vanstovoren, Tampico.
Goël. Water-Witch, Prswick, Vera-Cruz.
Goël. Surprize, Grifford, Rio Grande.
Goël. Yberia, Martarel, Havane.
Bat.-à-vap. Cotten-Plant, Crain, Cincinnati.
Bat.-à-vap. Abeana, Baldwin, Louisville.

BANQUE DE LA CITÉ DE LA NLLE. ORLÉANS.

AVIS est par le présent donné, que le régistre pour les souscriptions au capital de la Banque de la Cité de la Nelle.-Orléans, sera ouvert de nouveau jeudi, 16 juin courant, au bureau de la Société, No. 83, rue Royale, depuis 10 heures du matin jusqu'à 2 heures de l'après midi.—Par ordre du bureau.
RD. CLAGUE,
15 juin. Secrétaire.

PEAUX de chevreuil, à vendre par
27 avril. J. MAGER.,

Théâtre d'Orléans.

MARDI 21,
RELACHE,
(Pour les répétitions que nécessitent les deux pièces nouvelles que l'on doit représenter cette semaine.)

JEUDI, 23 JUIN,
(Pour l'avant-dernière représentation de la saison.)
La première représentation de
LE JEUNE MARI,
Comédie nouvelle en trois actes et en prose, du Théâtre Français, par M. Mazères.
Le spectacle sera terminé par
Une Heure de mariage,
Opéra en un acte, de M. Etienne, musique de Daleyrac.

DIMANCHE, 26 JUIN,
(Pour la dernière représentation de cette saison,)
La première représentation de
FRA-DIAVOLO,
Ou l'Hôtellerie de Terracine,
Opera comique en trois actes, de M. Scribe, musique de M. Auber.

MAISON D'EDUCATION.

LE soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il ouvrira le 1er. juillet prochain, une Maison d'Education, sous le titre de PENSIONNAT LOUISIANAIS, dans la maison ci-devant occupée par M. *Wm. Nott*, à l'extrémité du faubourg Marigny.

L'administration intérieure et les études, dans cette institution, seront confiées aux personnes qui étaient employées au *Collège Louisianais*, dirigé dernièrement par le soussigné. Ce nouvel établissement sera conduit d'après les mêmes principes que l'ancien. Le prospectus est déposé chez MM. *Boimare, Jourdan, Dufour & Delois*, où il sera donné, aux personnes qui le désireront, de plus amples renseignemens.
21 juin—10 CH. CUVELLIER.

Glaces et Sorbets.

LE soussigné informe respectueusement le public et ses amis, qu'il a ouvert une GLACIERE, rue de Chartres, No. 19, où on trouvera tous les soirs, depuis 5 heures jusqu'à 10, toutes sortes de rafraichissements. Le prix des glaces et d'un escalin.

Il saisit cette occasion pour annoncer que son fond de Confiseur Liquoriste est à vendre, ainsi, que deux ouvriers parfaits en ce genre; son état constamment maladif ne lui permettant plus de continuer une profession qui demande une assiduité constante.

Il prévient MM. les négociants de cette ville qui reçoivent des ordres de la campagne pour des achats de liqueurs, confitures et autres objets de ce genre, et qui ont coutume de s'approvisionner chez lui et particulièrement les habitants de la campagne qui avaient directement leurs ordres au soussigné, que son seul intérêt est toujours rue de Chartres, No. 19, où il tient constamment un grand assortiment de marchandises de son état à un prix qui mettra les détaillants à même de faire un benefice raisonnable.
A. LACOUTURE,
21 juin—30 Rue de Chartres.

ON a besoin d'une bonne nourrice. S'adresser à Mme. E. Cerralty ou à Mme. Courcelle, rue des Remparts, entre les rues Dumaine et St. Philippe. 21 juin

HABILLEMENS D'HOMMES POUR L'ÉTÉ.

RECEMMENT reçus et à vendre par les soussignés, un bon assortiment d'habillemens d'été, des dernières modes.
Wm. C. NORRIS & Co.,
21 juin rue de Chartres, No. 38.

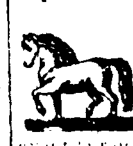
MORUE blanche et sèche, à vendre par
21 juin STETSON & AVERY.

15 BARILS [illegible] en débarquement et à vendre par
21 juin STETSON & AVERY.

PORC & BŒUF—Porc Mess, prime, et têtes de cochon, bœuf prime do. Mess, en de bord, à vendre par
21 juin STETSON & AVERY.

VIN de Marseille, Vin Muscat, en barils, et quelques barriques vieux Vin de Saint-Vincent, qualité supérieure, à vendre par
AMBROISE LANFEAR,
21 juin rue St.-Louis, No. 78.

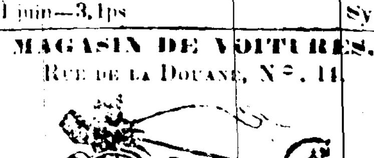
JUMENT EPAVE.



Il a été conduit chez le soussigné, syndic du 3ème. district de la paroisse d'Orléans, rive droite du fleuve, une JUMENT anglaise, de couleur bai brun, moyenne taille, ayant la face de mulet, courte queue; elle a une cicatrice provenant d'une blessure ou d'une brûlure au flanc droit, et le pied gauche de derrière blanc jusqu'au dessus de la première jointure.

Si la dite jument n'est pas réclamée d'ici au jeudi 24 juillet prochain, elle sera vendue le dit jour, à 5 heures de l'après-midi, au bac de M. Romy, vis-à-vis la Nlle.-Orleans, conformément aux réglemens de police.
LOUIS MONTAULT,
21 juin—3, lps Syndic.

MAGASIN DE VOITURES,
RUE DE LA DOUANE, No. 11.



LE soussigné vient de recevoir par le navire Orléans, une barouche légère, portée sur des ressorts en C, pour un ou deux chevaux; un tilbury monté sur trois ressorts en berceau, avec une impériale soutenue par des S à ressorts; cet objet convient à un médecin. Aussi: un désobligeant très léger; voitures de toutes sortes &c. Ces objets seront vendus à bon marché, pour du comptant ou du papier sur la ville. [17 juin] M. WALTON.

MELASSE—Les soussignés désirent acheter de la mélasse qui se trouverait au-dessous du Détour des Anglais.
17 juin LINCOLN & GREEN.

LOTERIE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE DES NATCHITOCHES.

Here. CLASSE DE 1831.
Le tirage aura lieu le Samedi 2 Juillet.

GROS LOT
10,000 Piastres!!!!

1	LOT DE	$	3,000	$ 3,000
1	"	"	1,500	1,500
1	"	"	1,000	1,000
1	"	"	800	800
1	"	"	623	623
6	"	"	500	3,000
6	"	"	300	1,800
6	"	"	200	1,200
156	"	"	50	7,800
156	"	"	20	3,180
624	"	"	8	4,992
7800	"	"	4	31,200

PRIX DES BILLETS
Billets Entiers.............. $ 4
Demi Billets................ 2
Quarts de Billet............ 1

Chaque paquet ne pourra gagner moins de SEIZE PIASTRES:—demis et quarts en proportion. JEAN BAPTISTE FAGET,
20 juin Directeur.

JAMBON—Jambon et plats côtés en caisses et en barriques, à vendre par
10 juin. STETSON & AVERY.

POUR LA FOURCHE INTERIEURE,

Le bâteau-à-vapeur LE SOUVENIR, capitaine Carter, partira mercredi matin, à 10 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
GRAY & DURRIVE,
21 juin rue de la Nlle.-Levée, no. 35.

PARA TAMPICO,

La hermosa y veloz goleta nombrada WILDCAT, su capitan WILSON AULD, saldrá positivamente para dicho punto el jueves próximo 23 del corriente, por la tarde. Admite solo pasageros para los que tiene excelentes comodidades, y todos aquellos que deseen tomar pasage, se dirigirán á su bordo, pasado el ferry, ó á los señores
HARRISON, BROWN Y COMP.,
21 de junio—3 calle Real, No. 117.

POUR BRASOS ST. YAGO.

La belle goëlette mexicaine ALERTA, capitaine Vanstavorin, ayant les deux tiers de son chargement engagés, partira sous peu; pour le reste du fret, ou pour passage, s'adresser à bord ou à.
21 juin. J. W. ZACHARIE & CO.

A FRETER.

La goëlette fine voilière, doublée en cuivre, WATER-WITCH. S'adresser à
THAYER, HURD & Co.
21 juin rue des Magasins.

POUR LIVERPOOL—On demande 50 balles de coton pour être embarqué sur le pont de la barque PRUDENT, s'adresser à [17 juin] W. G. HEWES.

POUR PORT-AU-PRINCE.

Le brick GENERAL VICTORIA, capitaine HENRY BRADLEY, partira à la fin de cette semaine, pour le susdit port, et il pourra prendre quelques passagers. Ceux qui voudront profiter de cette occasion, pourront s'adresser à bord, ou à
16 juin—3 SIMON CUCULLU.

POUR ROTTERDAM.

Le brick SARDIUS, capt. William Daggett, peut recevoir convenablement quelques passagers, s'ils s'adressent immédiatement à
15 juin. WM. G. HEWES.

POUR HAMBOURG.

Le brick NAVARINO, capt. A. P. Week, peut recevoir convenablement quelques passagers, s'ils s'adressent immédiatement à
15 juin. W. G. HEWES.

POUR BALTIMORE–(*Passage seulement.*)

Le brick fin voilier chevillé en cuivre, CHARLES, cap. STETSON, partira dans dix jours; pour passage, ayant de bons emménagemens, s'adresser à bord, vis-à-vis de la Douane, ou à STETSON & AVERY.
15 juin

On a besoin pour un port de France, d'un bon bâtiment capable de porter 1000 balles de coton, qui lui seraient délivrées sous le plus bref délai.
14 juin THEODORE NICOLET & Co.

POUR VERACRUZ.

La goëlette mexicaine PAULINA, capitaine Ramon Palomo, partira sous le plus bref délai. Pour fret ou passage, s'adresser a bord, ou à
TUYÉS & CO.
14 juin rue Royale, no. 106.

PARA MATAMOROS,

La goleta mejicana FLECHA, su capitan J. Almeida, saldrá a la mayor brevedad. Admite carga y pasageros, acudir a bordo, ó a los Sres.
TUYES Y COMP.,
14 de junio calle Real, No. 106.

PARA VERACRUZ.

La goleta mejicana PAULINA, su capitan Ramon Palomo; saldrá á la mayor brevedad, admite carga y pasageros. Acudir á bordo ó á
TUYÉS y Cia.
14 de junio calle Real, no. 106.

PASSAGE POUR FRANCE.

Le navire, paquebot régulier, OLYMPIA, commandé par le capitaine WM. HAMMOND, partant le 20 du courant pour le Hâvre-de-Grace, peut recevoir encore quatre passagers. S'adresser à bord, vis-à-vis le poteau No. 68, ou à
13 juin Hy. PERRET & CHARBONNET.

POUR PHILADELPHIE.

La goëlette fine voilière SWAIN, capitaine Green, ayant la principale partie de son chargement engagée. Pour frêt ou passage, s'adresser au capitaine, à bord, ou à
13 juin J. W. ZACHARIE & Co.

On demande un bon navire pouvant porter 250 boucauts sucre pour un port du Nord, s'adresser à
11 juin. Wm. G. HEWES.

POUR NEW-YORK.

Le beau brick fin voilier doublé et chevillé en cuivre, CHARLES, capitaine L. Stetson; il est prêt à recevoir un chargement et partira sous peu: pour frêt ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, vis-à-vis la Douane, ou à
10 juin. STETSON & AVERY.

On a besoin d'un bon navire pour prendre environ 200 boucauts de sucre sur une habitation à 28 milles au-dessus du fleuve et les porter à Baltimore. S'adresser à
8 juin THEODORE NICOLET & Co.

POUR BALTIMORE,

La goël. CONSTELLATION, ayant besoin de 200 barils et d'un chargement sur le pont. S'adresser au capitaine à bord en face du Ferry, ou à
8 juin A. GURNEY, rue Gravier.

A FRETER.

Le bateau doublé en cuivre, MAJESTY, capitaine Spear. S'adresser à WM. G. HEWES,
8 juin rue du Camp, No. 9.

POUR BOSTON,

Le bon brick HOPE, capitaine LORING, partira sous peu. Pour frêt ou passage, s'adresser à WM. G. HEWES,
8 juin No. 9, rue du Camp.

POUR BOSTON.

Le beau brick fin voilier HAMILTON, capt. Foster, ayant une partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à
8 juin. STETSON & AVERY.

POUR LE HAVRE,

Le beau navire neuf GROTON, capitaine RD. BAKER, sera très-promptement expédié. Pour frêt ou passage, s'adresser à
4 juin Hy. PERRET & CHARBONNET.

BILLETS PERDUS.

IL a été perdu dans la journée d'hier, deux billets de banque, l'un de $500, et l'autre de $100, tous deux de la Banque des Etats-Unis. On donnera une récompense de $50, à celui qui les rapportera au bureau de M. Michel Fortier, ou à l'imprimerie de cette feuille. Comme on a appris qu'une négresse a trouvé hier deux billets de banque, et qu'il est à présumer que ce sont les mêmes, les personnes auxquelles elle les présenterait pour changer, sont priées de le faire savoir, aux lieux ci-dessus mentionnés.
3 juin—

HABILLEMENS A LA MODE!!

WILLIAM C. NORRIS & Co., rue de Chartres No. 38, ont reçu par les derniers arrivages, un nouvel approvisionnement d'Habillemens d'été, parmi lesquels il s'en trouve beaucoup faits dans le dernier genre.
8 juin

VENTES A L'ENCAN.

PAR F. DUTILLET

IL sera vendu, lundi 27 du courant, à midi précis, à la bourse de Hewlett,

12 Lots de Terre
Bien situés et de grande valeur.

1°. 10 LOTS fesant face au bassin du canal Marigny ou rue des Champs Elysées, Morales et Urquhart, d'après le plan fait par Jos. Pilié, voyer de la ville, et qui se trouve déposé chez M. Pollock, notaire public.

2°. 2 LOTS situés rue Conti, presque vis-à-vis la Banque d'Orléans, mesurant chaque 31 pieds 8 pouces de face sur la dite rue, sur 150 pieds 10½ pouces et ouvrant d'un demi pouce dans la profondeur, d'après le plan déposé à la bourse et fait par J. Pilié, voyer de la ville, ces terrains sont trop bien connus pour nécessiter de plus amples renseignemens.

Conditions:—¼ au 1er. mars 1832, ¼ au 1er. mars 1833, et ½ au 1er. mars 1834, en billets endossés à la satisfaction du vendeur et hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.

Les actes de vente seront passés chez C. Pollock, notaire public, aux frais des acquéreurs, de même que la mise en possession à leurs frais.
18 juin—10

PAR F. DUTILLET.

IL sera vendu le 23 juin prochain, à la bourse de Hewlett,

200 BEAUX TERRAINS,

situés au faubourg Montreuil. Le plan en sera déposé à la bourse quelques jours avant la vente.

Conditions:—1, 2 et 3 ans de crédit, en billets endossés à satisfaction et hypothèque jusqu'à parfait payement.

Les actes de vente seront passés par Mr. Octave de Armas, Not. Pub., aux frais des acquéreurs, 9 juin—4,2ps

VENTES PAR LE MARSHAL.

F. & H. Schroder *vs* John Obrien, R. Furyason *vs.* le même.

EN vertu de deux writs de fieri facias, à moi adressés par l'hon. G. Préval, juge associé, j'exposerai en vente, lundi 4 juillet prochain, à 5 heures, au Principal, une table, un bois de lit, deux écrous à tabac et divers autres articles, saisis dans l'affaire ci-dessus.
21 juin. L. DAUNOY, marshal.

James Colegham *vs.* M. Ketchum.

EN vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé par l'hon. P. Smith, j'exposerai en vente, lundi 3 juillet prochain, à 5 heures, au Principal, une armoire et une bibliothèque, saisies dans l'affaire ci-dessus.
21 juin. L. DAUNOY, marshal

Justin Duprat *vs.* A. M. Roberts.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente jeudi 30 juin, à 5 heures, au Principal, trois malles de souliers, saisies dans l'affaire ci dessus.
21 juin L. DAUNOY, marshal

P. Howard contre J. McGary.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honnorable P. Smith, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente, vendredi 1er. juillet prochain, à 5 heures, sur les lieux rue de la Nlle. Levée, entre celles Gravier et de la *Commune*, une quantitée de boites de carton, vitrières, jarres-à-eau, &c. &c., saisis dans l'affaire ci-dessus. Ls. DAUNOY,
20 juin Marshal.

Hannah Chetward *contre* François Pascal.

EN vertu d'un ordre de vente, à moi adressé par l'hon. C. Maurian, juge président de la cour de cité, j'exposerai en vente, jeudi 20 juin, à 4 heures, sur les lieux, rue Bienville, entre Levée et Chartres, une quantité de vieilles planches et autres, saisis dans l'affaire ci-dessus.
16 juin. L. DAUNOY, marshal.

John Sharp *contre* Patrick Duffey.

EN vertu d'un plurius fieri facias, à moi adressé par l'hon. G. Préval, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente, lundi 27 juin, à 5 heures, au Principal, 246 paires de fers à chevaux et une barre de fer, saisis dans l'affaire ci-dessus.
15 juin. L. DAUNOY, marshal.

Pierre Payssant vs. Jean Leberal.

EN vertu d'un writ de fieri facias a moi adressé par l'hon. B. Beauregard, juge conseiller de la cour de cité, j'exposerai en vente, lundi 27 juin, à midi, au coin des rues Chartres & St. Louis, un cheval noir, saisi dans l'affaire ci-dessus. L. DAUNOY,
15 juin marshal.

TRAITES sur Philadelphie, à vendre par
Hy. PERRET & CHARBONNET.
14 juin

BEAUX BILLARDS—2 superbes billards complets, à vendre à des prix et conditions avantageux. S'adresser rue Royale, No. 192. 14 juin.

DEMANDE—On desirerait trouver un excellent ouvrier confiseur et pâtissier, et même liquoriste, pour entrer en société avec une personne qui fournirait les fonds nécessaires pour établir une boutique de ce genre. S'adresser à l'imprimerie de cette feuille.
14 juin—8

40.000 TUILES à crochet, de première qualité, en débarquement du navire Olympia, à vendre par
13 juin Hy. PERRET & CHARBONNET

EN débarquement du bateau-à-vapeur Lady Franklin, 72 tierçons jambons couverts, à l'usage des familles, et 15 barillets graisse, à vendre par [10 juin] S. C. BELL.

EN déchargement du navire Union, venant du Havre, 25 caisses Vin de Champagne, qualité supérieure, à vendre par
10 juin. SAM. C. BELL.

MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES.

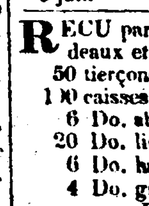
CHANGEMENT DE DOMICILE.

JOSEPH CH. SPRENGER a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son magasin de l'encoignure des rues Royale et Bienville, à la rue de Chartres, No. 37.
9 juin

RECU par le brick Alcyon, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés,
50 tierçons vin blanc;
100 caisses fruits à l'eau-de-vie;
6 Do. absynthe Suisse;
20 Do. liqueurs surfines;
6 Do. hermitage blanc;
4 Do. gravures encadrées.
Plus, déjà en magasin:
20 caisses vin de Bourgogne;
10 demi pipes vin de Madère, L. P.
18 Baignoires en marbre d'Italie;
Et une facture de montres, pendules et bijoux.
4 juin THEO. NICOLET & CO.

100,000 TUILES françaises en débarquement du brick Avis, venant du Havre, à vendre par
27 mai T. NICOLET & CO.

$5 DE RECOMPENSE.



Partie marronne depuis environ deux mois, la négresse américaine nommée [illegible] ou GRE[illegible], [illegible] 25 ans, [illegible] une autre [illegible] l'ongle du pouce de la main [illegible]. La susdite récompense sera donnée à la personne qui l'amènera au bureau de cette feuille, ou la logera à la geole; et en outre, on accordera une récompense de $5 à quiconque pourrait donner quelques renseignemens sur la personne qui a débauché la dite négresse. 30 mai—